



Depuis la tette des disparus dans le jardin "Jobran Khalil Jobran" à
Beirut aux arbres de la mémoire dans le jardin du résistant
Walidère Dewé à Liège, mon message est toujours le même:
Ne jamais renoncer à la lutte avant de savoir la vérité sur le sort de
toutes les victimes de la disparition forcée dans le monde.

21 Novembre 2009

Odette Adib